

ALLEMAGNE

Une tranche de Forêt-Noire



Un habitat rural qui rappelle beaucoup la Suisse.

roues à aubes, le long des cours d'eau. C'est aussi le matériau de sculpteurs aux doigts habiles, comme Hubert Schultis, l'un des derniers à confectionner d'impressionnants masques de carnaval dans son atelier de Haslach.

Drôles d'oiseaux

«En tant que Suisses, vous pensiez être les premiers créateurs de pendules à coucou? Détrompez-vous, c'est bien ici, dans notre village de Schönwald, qu'elles ont été inventées, en 1737!» affirme Andreas Winter, tenancier de l'une des nombreuses boutiques spécialisées dans cet artisanat où le bois finement ouvragé se met au service du goût rural. Pour dénicher des pièces plus contemporaines, il faut arpenter les rues de Fribourg-en-Brigau, où quelques artistes déléurés s'amuse à en chahuter le design. La touche helvétique n'est toutefois pas totalement absente de ces horloges emblématiques, puisque c'est bien à Sainte-Croix que l'on fabrique toujours les mécanismes de boîte à musique complétant certains modèles.

A Fribourg encore, la styliste Kim Schimpfle ne se fait pas que des amis. De ses mains habiles surgissent pourtant des créations éblouissantes qui renouvellent totalement le style du «Dirndl» (costume traditionnel que l'on chérit ici tout comme en Bavière ou en Autriche). Notre couturière cajole délibérément le kitsch pour orner ses parures d'imprimés colorés, de dentelles quasi orientales et autres paillettes théâtrales. Ça passe ou ça casse. Ça passe surtout auprès d'une jeunesse soucieuse de rompre avec le conservatisme local. Ça casse parfois du côté des puristes.

Délicieux

Mais chacun devrait se réconcilier autour d'une fameuse «Forêt-Noire», dont les couleurs (noir, rouge et blanc) rappellent justement celles du costume traditionnel. Quant à la composition de cette friandise imbibée de kirsch, elle se doit de demeurer immuable depuis sa création (en 1915) par un certain Keller, pâtissier à Bad Godesberg. ■

 de photos et vidéos sur www.ghi.ch/evasion



En pratique

Y aller par le train, Fribourg-en-Brigau n'est qu'à 45 minutes de Bâle. www.cff.ch

Visiter la cathédrale pour la beauté de ses vitraux historiques, intelligemment protégés des bombardements durant la guerre. Tout autour se tient un marché qui fait la part belle au terroir local (tlj., sauf dim.)

Photographier les «Bächle», original réseau de larges caniveaux à ciel ouvert construits au Moyen Age pour ravitailler en eau fraîche et lutter contre les incendies.

Acheter dans les boutiques des petites rues alentour, véritable aubaine pour amateurs de shopping.

Profiter de la «Hochschwarzwaldkarte», offerte par les hébergeurs pour un séjour de deux nuits et plus. Elle propose plus de 100 activités gratuites, dont 90 minutes dans le parc aquatique Badesparadies.

Manger dans les restaurants typiques ou - pour changer des saucisses - aux différents stands de la Freiburger Markthalle. Bon rapport qualité-prix dans des comptoirs dédiés aux cuisines du monde.

Se renseigner sur les destinations allemandes: www.germany.travel

Si proches de la Suisse, Fribourg-en-Brigau et ses environs ont de quoi justifier une escapade dans le Bade-Wurtemberg.

Textes et photos Bernard Pichon

A quarante-cinq minutes de Bâle en train, le visiteur débarque dans un paysage de coteaux et vallées encaissées, de vignes et de pâturages; de forêts jadis si denses et si sombres qu'elles ont donné son nom à ce petit coin d'Allemagne aux allures helvétiques. Ce n'est donc pas l'exotisme qu'il faut chercher ici, mais bien tout ce qui dessine la singularité d'une région riche en artisanat et fière de sa culture.

Le bois, d'abord. On le débite dans des scieries autrefois équipées de



Les traditionnelles pendules à coucou, stars de l'artisanat local.

Vert, vert, vert

BP - A Fribourg-en-Brigau, un terrain de quatre hectares accueillait jusqu'en 1992 la caserne Vauban, construite dans les années 30, et occupée après la Seconde Guerre mondiale par les Forces françaises en Allemagne.

Après le départ de ces dernières en 1992, se pose la question de la réhabilitation de cet espace illégalement récupéré par des squatters. La majorité verte décide alors d'en faire un quartier alternatif privilégiant les maisons à énergie positive. Les autres bâtiments du lieu respecteront également un grand nombre de principes environnementaux, tels les toitures végétalisées, une exposition optimisée à la chaleur solaire et le recours aux matériaux écologiques pour la construction. Résultat: une véritable oasis dans la cité, si généreusement végétalisée qu'on se croirait dans une sorte de jungle apprivoisée. Dans la ville, on déplore toutefois la gentrification de cette zone où le prix des logements a explosé.



Le quartier de Vauban fait la part belle à la nature.



Place de la cathédrale, à Fribourg-en-Brigau.

